

>> TMS : vers quelles priorités fonctionnelles ?

Arnaud BRUNETON, Manager

Les trésoriers s'interrogent régulièrement sur l'adéquation entre leurs besoins fonctionnels et les possibilités offertes par les logiciels utilisés. Plusieurs raisons les poussent à cette interrogation. Le secteur des éditeurs de logiciels se concentre, modifiant ainsi l'offre. La réglementation a eu des impacts importants sur la manière de gérer la trésorerie, notamment au travers des normes IFRS. Enfin, le métier lui-même évolue de deux façons : dans son périmètre traditionnel avec l'arrivée de l'Euro et les conséquences prochaines de SEPA, et en élargissant ses domaines d'intervention aux financements long terme. Tous ces facteurs conduisent les éditeurs à faire évoluer sans cesse leurs outils pour répondre le plus vite et le mieux possible aux attentes des trésoriers.

>> Que privilégier ?

Deux critères majeurs conditionnent le choix d'un logiciel pour les trésoriers : le périmètre fonctionnel et le degré d'intégration souhaité. Or, il n'existe pas de logiciel couvrant efficacement toutes les fonctionnalités attendues pour les opérations de marché, leur comptabilisation, le suivi des risques et, la télétransmission, la gestion des flux en valeur, les informations financières, le suivi budgétaire, ainsi que le reporting. La prépondérance des fonctionnalités ou du degré d'intégration est à débattre.

Le choix de plusieurs applications complémentaires est possible, induisant ainsi l'utilisation d'interfaces et l'administration des référentiels de chacune. A l'inverse, un logiciel intégré, notamment avec la comptabilité, épargne la gestion des interfaces entre applications et offre une traçabilité native des opérations. La préférence entre les deux situations est donnée en fonction des besoins et contraintes tant métiers que techniques.

Nous nous concentrons dans cet article sur l'aspect fonctionnel. Les aspects architecturaux sont également importants dans les grands groupes et nous y reviendrons ultérieurement.

>> Un benchmark des logiciels de trésorerie

Afin de mettre à jour leur connaissance et de bien maîtriser l'offre du marché, les équipes d'OTC Conseil ont réalisé un benchmark des logiciels utilisés dans les trésoreries d'entreprise. Le but est d'établir une cartographie des logiciels présents sur le marché, de connaître leur périmètre et d'étudier pour chacun son positionnement dans le système

d'information d'un service de trésorerie. Ainsi, les deux critères de choix présentés ci-dessus ont été abordés dans l'étude.

Ce benchmark a porté sur une vingtaine de logiciels. Il s'est fondé sur la préparation d'une grille qui a ensuite été envoyée aux éditeurs, qui ont presque tous répondu. Les logiciels visés couvrent la gestion de trésorerie traditionnelle, mais aussi la télétransmission (Alsyon Technologie, XRT), le suivi budgétaire (CashSolve), le trading en ligne (360T), et les informations financières (Bloomberg, Fininfo, Reuters et Thomson Financial). Concernant les logiciels de gestion de trésorerie, quatre groupes de TMS⁽¹⁾ ont été identifiés :

- > Front-to-Back,
- > Spécialisés sur la partie Front-Office,
- > Spécialisés sur la gestion des flux de trésorerie,
- > ERP⁽²⁾ proposant un module de gestion de trésorerie.

Dans chaque groupe, l'offre fonctionnelle est globalement homogène, même si des particularités permettent de différencier les logiciels.

Les logiciels Front-to-Back

Les logiciels interrogés sont KTP de Reuters, Omega Treasury de Vermeg, Avantgard de Sungard et WallStreet Suite de WallStreet Systems. Ils présentent l'avantage de couvrir la presque totalité des besoins fonctionnels. Ils proposent la saisie, le suivi et la comptabilisation des opérations financières dont la gamme est assez large. Malgré tout, seuls Sungard et WallStreet Systems gèrent les opérations liées au carbone et aux matières premières. Le domaine le plus complet de ces logiciels est la gestion des flux de trésorerie. Sungard et WallStreet Systems n'offrent cependant pas l'automatisation de la saisie des prévisions. Vermeg ne propose pas le calcul des

(1) TMS : Treasury Management System - (2) ERP : Enterprise Resource Planning.

commissions bancaires. Le principal point distinctif est la communication bancaire : Omega Treasury et WSS proposent des solutions intégrées, alors que KTP et AvantGard offrent des solutions interfacées. Les fonctionnalités Middle-Office sont homogènes, mais la valorisation et les calculs Rendement/Risque sur les opérations financières ne sont pas toujours possibles et les aspects budgétaires sont rarement approfondis. Enfin, ils fournissent tous une large gamme de reportings, natifs ou à créer, soit à partir de Crystal Report, soit à partir de Business Objects.

Les logiciels Front-Office

Les logiciels Front-Office (Titan Treasury, Arpson, Derivative avec FinEvalia, Kondor+ de Reuters) couvrent de manière homogène les opérations financières. Le seul élément distinctif porte sur la gestion des opérations liées aux matières premières et au carbone où la fonctionnalité est en cours de création ou inexistante. Seuls Arpson et Titan gèrent ces opérations.

Leur périmètre sur le Middle-Office est assez poussé, à tel point que Titan et Arpson proposent des calculs de VaR. Enfin, ces applications ne disposent pas de gestion des flux de trésorerie.

Les logiciels spécialisés gestion des flux de trésorerie

La gestion des flux est entièrement couverte par les logiciels Kyriba, Sage et XRT. Ils gèrent même certaines opérations financières : les instruments monétaires, les placements et les opérations de change ferme. En revanche, ils ne proposent pas leur comptabilisation, ni la gestion de leurs échéances, de leurs encours ou de leurs risques. La communication bancaire est intégrée ou facilement intégrable. Kyriba et XRT offrent d'ailleurs des solutions en mode ASP⁽³⁾ ou SaaS⁽⁴⁾. Les modules de communication couvrent également la gestion des habilitations, des

pouvoirs bancaires et la sécurisation des échanges. Ces logiciels offrent aussi de la souplesse pour la personnalisation ou la création de reportings.

Les ERP intégrant la gestion de trésorerie

Les logiciels entièrement intégrés sont le plus souvent le résultat de l'ajout d'un module de gestion de trésorerie à un logiciel comptable, proposant alors une excellente piste d'audit. Ce module est alors construit avec une finalité comptable. Cette construction peut se faire aux dépens des spécificités de la gestion de trésorerie. Dans le cas de SAP, outre la lourdeur du paramétrage nécessaire, les opérations financières peuvent être saisies, gérées et comptabilisées, mais la gestion de trésorerie en valeur n'est pas satisfaisante (mauvaise gestion de la date de valeur et interrogation des soldes des comptes en comptabilité générale).

>> Des nouveautés au sein du marché des éditeurs

Le benchmark réalisé par OTC Conseil a mis en avant la manière dont les éditeurs répondent aux attentes des trésoriers.

Les logiciels spécialisés présentent l'avantage de bien répondre à un besoin fonctionnel. Mais les problématiques d'intégration étant un frein majeur, le choix des trésoriers porte souvent sur des logiciels comprenant des fonctions plus larges. Pour modifier cette tendance, les éditeurs de logiciels Front-Office et ceux de logiciels de gestion des flux de trésorerie se sont associés. Des partenariats entre Kyriba et Arpson et entre XRT et 3V Finance (Titan Treasury) ont été conclus récemment. Dans les deux cas, les logiciels peuvent dorénavant fonctionner de manière intégrée. Chez Reuters, les échanges entre Kondor+ et KTP sont standardisés depuis plusieurs années.

RÉTROSPECTIVE

OTC Conseil en partenariat avec le Crédit Mutuel CIC, SWIFT et UTSIT, a animé une table ronde au Palais Brongniart, sur le thème :

Sociétés de gestion et trésoreries d'entreprise, mêmes instruments et partition commune

Devant 600 professionnels, cette table ronde a été l'occasion de faire le bilan sur les pratiques en vigueur pour la gestion du Passif des OPCVM, avec les risques et limites concernant les pratiques actuelles en particulier pour les OPCVM co-gérés et externes, avant de souligner les atouts de la standardisation des échanges via des normes et des réseaux tel que Swift, tout en capitalisant sur les retours d'expérience de Trésoriers d'entreprise.

Les atouts de l'architecture ouverte et de l'industrialisation des échanges sur toute la chaîne de valeur OPCVM ont ainsi été démontrés et animés par Jean-François KEITH, Associé - OTC Conseil, avec la participation de :

- Jean-Louis GLORIAN, Directeur des services Bancaires - CM CIC
- Thierry MISKAQUI, Coordinateur des Solutions Titres pour le marché Français - SWIFT
- Etienne SAVATIER, Associé - STERCI

VOTRE CONTACT
OTC CONSEIL

Jean-François KEITH – jfkeith@otc-conseil.fr

(3) ASP : Application Service Provider - (4) SaaS : Software as a Service.

Une attente forte des trésoriers depuis quelques années concerne les [plateformes Web](#) des logiciels. La finalité de ce souhait est l'accessibilité élargie à la base de données, soit pour la saisie d'opérations, soit pour la consultation de données comme les soldes des comptes, les échelles des comptes courants et la comptabilité. La plupart des logiciels sont exploitables sur des plateformes Citrix et par ce biais sont en adéquation avec le besoin évoqué. D'autres fonctionnent en mode ASP et répondent favorablement à l'attente. Enfin, d'autres proposent de vraies plateformes Web accessibles via l'intranet des entreprises.

Parmi les logiciels utilisés pour les fonctions Back-Office, certains annoncent d'ores et déjà une conformité entière avec [SEPA](#) et d'autres ont précisé que la préparation de fichiers au format [UNIFI ISO 20022](#) était en cours. En corollaire, les logiciels permettent presque tous de générer des fichiers au [format Swift](#), dont l'utilisation est de plus en plus aisée et peu onéreuse pour les entreprises. Les formats Swift reviennent de plus en plus souvent dans le discours des éditeurs, certainement en raison du démontage progressif du réseau X25 par France Telecom, permettant encore l'utilisation du protocole ETEBAC, mais pour combien de temps ?

Quelques éditeurs de TMS proposent maintenant la [communication bancaire](#) de manière native ou modulaire. Il y a quelques années, une offre de ce type n'était pas aussi large. Dans ce domaine, deux écoles s'opposent. La première considère indispensable de disposer de la communication bancaire de manière intégrée. Dans ce contexte, l'accès de la comptabilité et de la paie aux télétransmissions est à étudier. La seconde école met en commun une plateforme de communication bancaire pour la trésorerie, la comptabilité et la paie. Dans ce second cas, cette plateforme permet l'interfaçage des données entre les différents logiciels qui l'utilisent.

>> Une offre fonctionnelle riche

L'offre actuelle en matière de TMS permet de satisfaire tous les besoins des trésoriers, quelle que soit la taille du périmètre à gérer. L'important est l'absence de parent pauvre sur ce marché. Par ailleurs, les solutions dites Front-Office sont pour certaines très abordables et permettent aux trésoreries de se doter d'outils d'analyse puissants et de gérer leur exposition aux risques de marché de manière optimale ●

CATÉGORIE	LOGICIELS
Logiciels Front-Office	Titan Treasury Arpson Derivative avec FinEvalia Kondor+ de Reuters
Logiciels Front-to-Back	KTP de Reuters Omega Treasury de Vermeg Avantgard de Sungard WallStreet Suite de WallStreet Systems
TMS spécialisés sur la gestion des flux	Kyriba Sage XRT
Logiciels intégrés	SAP

ÉVÉNEMENTIEL > 17 juin 2008 > Paris

OTC Conseil organise un petit-déjeuner sur le thème

Organisation du contrôle et pilotage par les risques

Le suivi des risques est incontournable aujourd'hui. Pour les entreprises, les risques financiers ne sont pas les seuls concernés (risques juridiques, environnementaux, opérationnels,...). Devant cette tâche, l'enjeu est de mettre en place l'organisation de contrôle adéquate.

Quels sont les risques à inclure dans le contrôle ? Comment optimiser l'organisation du contrôle des risques ? Et enfin, et surtout, comment transformer un outil de contrôle des risques en un outil de pilotage ?

Tous ces éléments seront abordés à l'occasion d'un petit-déjeuner au sein du cabinet OTC Conseil, début juin 2008.

**VOS CONTACTS
OTC CONSEIL**

Arnaud BRUNETON – abruneton@otc-conseil.fr
Isabelle DA COSTA – idadcosta@otc-conseil.fr